

sée de l'Océan. Le coup qui suivit fut terrible autant qu'il était imprévu. Vers 6h. p. m. de ce même jour, Mgr le délégué voulut quitter son fauteuil pour marcher. Il fit un pas ou deux et s'affaissa soudain, saisi d'une forte douleur au cœur, qui en moins d'une demi-heure devait lui causer la mort. Il reçut en grande hâte les derniers sacrements de l'Eglise, et expira en disant : « Acceptez, ô mon Dieu, le sacrifice de ma vie ! »

« Le corps fut d'abord exposé dans une des grandes salles de l'Evêché, transformée en chapelle ardente ; puis transporté de là, le lendemain, à la cathédrale, où chaque jour il y eut un service solennel pour le repos de l'âme du regretté défunt.

« Le jeudi, 8 août, la cérémonie funèbre fut la plus imposante qu'on ait jamais vue à St-Jean. Le service fut chanté par le révérend M. Forristal, et Mgr l'évêque de St-Jean prononça l'oraison funèbre.

« Les restes mortels de Mgr Conroy furent tout le jour l'objet de la plus touchante vénération de la part des fidèles, qui littéralement couvrirent son tombeau de couronnes et de fleurs. Au signal de l'arrivée du steamer, il se forma une immense procession, qui suivit le convoi funèbre jusqu'au quai du *Caspian*, partant pour l'Europe le soir même.

« S. G. Mgr Power ne voulut point sitôt se séparer de son ami de cœur ; il s'embarqua avec lui et accompagna le corps jusqu'au lieu même de la sépulture, dans la cathédrale d'Ardagh, en Irlande. »

— *A continuer.*

L'ABBÉ T.-A. CHANDONNET.